

Genèse n°2

Texte russe de Ivan Viripaev et Antonina Velikanova

Traduction : Tania Moguilevskaia et Gilles Morel

Mise en scène de Galin Stoev

Compositions musicales de Sacha Carlson



© Anroek Luyten

Festival d'Avignon
les 18, 19, 20, 21, 23 et 24 juillet : 15h
Salle Benoît-XII

Une création du Théâtre de la Place/Liège Centre dramatique de la Communauté française,
Centre européen de création théâtrale et chorégraphique. En coproduction avec la Compagnie FINGERPRINT.
Avec l'aide de la Communauté française–Service Théâtre et du Commissariat Général
aux Relations Internationales (CGRI). Avec le soutien de Montévidéo/Marseille.

THEATRE DE LA
PLACE



Genèse n°2

Les 18, 19, 20, 21, 23 et 24 juillet : 15h
Salle Benoît-XII

Rencontre / débat :

Cinéma Utopia
Dimanche 22 juillet 14h
Projection de *Euphoria*, long métrage de Ivan Viripaev (2006)
en présence de l'auteur-réalisateur.

Dates de tournée :

Les 20 et 21 septembre 2007
Teatro India - Rome

Du 17 au 27 octobre 2007
Théâtre Varia - Bruxelles

Du 28 janvier au 9 février 2008
Théâtre de la Cité Internationale - Paris

Les 25 et 26 mars 2008
Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes

Du 21 au 24 mai 2008
Théâtre français du Centre National des Arts - Ottawa

Contact diffusion (France) :

Gilles Morel : 06 74 83 54 50
genese@theatre-russe.fr

Contact diffusion (reste du monde) :

Rodrigo Albea : +32 (0) 477 75 54 31
r.albea@theatredelaplace.be
Hélène Capelli : +32 (0) 474 33 59 13
h.capelli@theatredelaplace.be

Contact presse :

Delphine Buchet : +32 (0) 498 36 03 50
d.buchet@theatredelaplace.be

Service de presse du festival d'Avignon
presse@festival-avignon.com
T 04 90 27 66 53 / 54
F 04 90 27 66 52
Espace Saint-Louis
20, rue du Portail Boquier
84000 Avignon

Photo en répétition

« Le monde entier est un théâtre,
Et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs.
Et notre vie durant nous jouons plusieurs rôles. »

William Shakespeare
Comme il vous plaira

23. Le soleil se levait sur la terre, lorsque Lot entra dans Tsoar.
24. Alors l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel.
25. Il détruisit ces villes, toute la plaine et tous les habitants des villes, et les plantes de la terre.
26. La femme de Lot regarda en arrière, et elle devint une statue de sel.

GENESE (19 : 23 - 26)

GENESE n°2

Alors que *Oxygène* poursuit sa tournée dans les pays francophones, le tandem Ivan Viripaev / Galin Stoev est à nouveau réuni autour de *Genèse n°2*, créé en octobre 2006 au Théâtre de la Place à Liège (Belgique).

Antonina Velikanova est internée dans un hôpital psychiatrique des environs de Moscou. Un jour, elle se surprend à comprendre d'une manière totalement neuve la phrase de Shakespeare : « le monde entier est une scène, et les gens sont des acteurs ». Elle entre alors en contact avec l'un des auteurs dramatiques les plus en vue de Moscou, Ivan Viripaev, pour lui soumettre une pièce qu'elle a écrite, où Dieu, alias son médecin, et la femme de Loth, Antonina Velikanova elle-même, s'entretiennent des grandes questions fondamentales : la réalité de la... réalité, celle de Dieu, la mort...

Ivan Viripaev décida de ne rien changer à ce texte tout à fait déroutant, ne s'autorisant que deux choses : l'introduction de courts couplets comiques intitulés « Chants du prophète Jean » (alias Ivan Viripaev lui-même) et l'adjonction des lettres que lui avait adressées Antonina Velikanova. Le résultat de cette rencontre « en écriture » est un texte drôle et hautement poétique où une nouvelle image de la création du monde est évoquée, offrant une vision morcelée de ce dernier, la réalité devenant plus désastreuse que la fiction, avec, au cœur, de ce chaos, la question de Dieu. Le tout est livré à haut débit par une équipe de comédiens-chanteurs, soutenus par une musique issue des compositions originales de Sacha Carlson.

On sait que ce n'est pas la première œuvre qui réunit l'auteur et le metteur en scène et l'on connaît maintenant leurs accointances. Une même vitalité, un même besoin de secouer les esprits par un engagement profondément politique, un même brin de folie caractérisent l'univers de ces deux-là. Ce qu'ils offrent à tous ceux qui sont prêts à les suivre dans une expérience sensorielle est difficile à décrire : un moment d'émotion et de déséquilibre, de dérangement et de surréalisme... Une chose est sûre, il faut vivre leurs spectacles.

« Si tu crois en Dieu,
cela ne veut pas encore dire que Dieu croit en toi »

Genèse n°2

Ivan Viripaev

Ivan Viripaev est l'auteur dramatique qui, aujourd'hui, bouleverse le plus le paysage théâtral de la Russie. Comédien et metteur en scène, il est né en Sibérie, à Irkoutsk, en 1974. Après une formation théâtrale à l'École de Théâtre d'Irkoutsk et quelques années à exercer son métier de comédien, il fonde une compagnie indépendante et se fait connaître, pour la première fois, à Moscou en décembre 2000, quand son spectacle *Sny (Les Rêves)* est présenté au Premier festival du théâtre documentaire à Moscou. Le succès est immédiat et le spectacle est sélectionné pour représenter la Sibérie en 2001 au Festival Est-ouest de Die, puis visite d'autres scènes dont celle du Théâtre de la Cité Internationale de Paris et celle du Festival de Vienne en 2002. Dans le même temps, une version anglaise est mise en espace par Declan Donellan au Royal Court de Londres et une version bulgare est créée par Galin Stoev à Varna.

Contraint de quitter sa ville natale à la suite de pressions exercées par les institutions théâtrales locales, Ivan Viripaev s'installe à Moscou en 2001 où il participe à la fondation du Centre de la pièce nouvelle et sociale Teatr.doc.

En 2003, il participe en tant qu'acteur à la création de son texte *Kislorod (Oxygène)*, mis en scène par Viktor Ryjakov au Teatr.doc. Très rapidement, *Kislorod* devient un des spectacles les plus fréquentés de Moscou.

Le spectacle fait le tour des festivals internationaux, est salué par la critique, reçoit de nombreux prix. Des mises en scène voient le jour dans plusieurs villes de la province russe. La version française, *Oxygène*, dirigée par Galin Stoev, est créée à Bruxelles en septembre 2004 (production Cie Fraction) et reçoit le prix du Jury au Festival Emulation / Liège - 2005.

En ouverture d'une importante tournée française 2006/2007, *Oxygène* est programmé au Théâtre de la Cité Internationale de Paris. Dans le même temps, le texte a été traduit et mis en scène à plusieurs reprises dans de nombreux pays européens : Allemagne, Pologne, Italie...

En décembre 2004, sa pièce *Genesis 2*, écrite d'après un « document » d'Antonina Velikanova, est mise en scène à Moscou par Viktor Ryjakov. Ivan Viripaev y interprète le rôle du Prophète Jean.

Il consacre l'année 2005 à l'écriture du scénario et à la réalisation de son premier long métrage cinéma *Euphoria* : Prix spécial du Jury au Festival Kinotavr Moscou, « Petit Lion d'Or 2006 » de la 63e Mostra de Venise et Grand Prix du 22^e Filmfest de Varsovie.

Son dernier texte intitulé *Iyoul (Juillet)* est créé à Moscou en novembre 2006 dans une mise en scène de Viktor Ryjakov.

Ivan Viripaev assure pendant quelques mois la direction artistique du Théâtre Praktika de Moscou qu'il quitte début 2007 pour créer sa propre structure de production et création «de projets innovants» qu'il a baptisée « Mouvement Oxygène ». Il travaille actuellement à la réalisation de son second long métrage.

Galin Stoev

De la Bulgarie où il naît (Varna - 1969) et entame sa carrière de metteur en scène, à la Belgique où il vit aujourd'hui, c'est le théâtre – et plus particulièrement la mise en scène – qui a influencé le parcours de Galin Stoev. Diplômé de l'Académie Nationale des Arts du Théâtre et du Cinéma (Sofia), il travaille dès 1991 comme metteur en scène et comédien à Sofia, créant nombre de spectacles au Théâtre National (Citons : *Madame de Sade* de Mishima, *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht et *Arcadia* de Tom Stoppard- Prix de la Meilleure Production en 2001).

Au centre de ses expériences déterminantes, figurent notamment sa rencontre avec l'auteur Viripaev et l'amitié qui les lie. C'est en 2002 que Galin met en scène sa première pièce de Viripaev, *Les Rêves*, présentée au Festival International de Varna. Vient ensuite la version bulgare de *Oxygène* au Théâtre 199 en 2003, où le spectacle reste longtemps à l'affiche.

Tandis qu'en 2002 se tient le Festival Europalia Bulgarie, Galin Stoev est invité à Bruxelles par le CIFAS. Son stage, intitulé *Antiquité urbaine*, est l'occasion de sa rencontre avec Céline Bolomey, Stéphane Oertli (Cie Fraction Bruxelles) et Antoine Oppenheim. Ils décident de continuer le voyage avec lui : d'abord *Antigone*, puis la version francophone de *Oxygène*. Récompensé par le Prix du jury lors du festival Emulation (Liège) en 2005, ce spectacle a entamé une tournée mondiale.

Avant-dernière création en date : *Tchékhologie* d'après les textes d'Anton Tchekhov est monté en février 2006 au Théâtre Marni. Dans la foulée, Galin a fondé sa propre compagnie FINGERPRINT avec laquelle il crée, en octobre 2006, *Genèse n°2* de Ivan Viripaev, en coproduction avec le Théâtre de la Place/Liège.

Précisons encore que Galin Stoev est invité en tant qu'artiste résident au Royal National Theatr à Londres, à la West Yorkshire Playhouse à Leeds, à l'Académie Internationale de Théâtre à Bochum, à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart. Galin Stoev a aussi réalisé plusieurs projets avec Oskar Strasnoy, dont *Histoire*, opérette d'après Gombrowicz présentée en 2004 à l'Opéra de Stuttgart, à l'Opéra de Lille et au Teatro Colon de Buenos Aires.

Répondant à l'invitation de la Comédie Française, Galin a mis en scène *La Festa* de Spiro Scimone en mars 2007 au Théâtre du Vieux Colombier.

A propos de Antonina Velikanova

« Bonjour ! Je m'appelle Antonina comme vous l'a appris Arkadii Ilyitch (...) Je vous transmets ma pièce. Pas pour que vous la jugiez. Je ne suis pas dramaturge, j'étais dans le passé professeur de mathématiques (maintenant pour moi tout est dans le passé), mais j'ai décidé sans savoir pourquoi d'écrire précisément pour le théâtre. Peut être parce que « Le monde est un théâtre et les gens sont des acteurs »...

J'ai compris ce que cela signifie, j'espère que ma compréhension sera entendue par les spectateurs. Bref, j'ai écrit une pièce. Je vous la transmets. Je vous prie, si c'est possible, de la mettre en scène. Arkadii Ilyitch m'a dit que, dans votre théâtre, vous mettez en scène même les pièces de gens qui sont en prison pour assassinat. Je n'ai tué personne, je n'ai fait du mal à personne, mis à part moi-même et mes proches. Si la mise en scène se réalise, je considérerai que j'ai accompli ma tâche. Si ce n'est pas possible, donnez-moi une réponse. Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez réduire ou compléter ce texte comme bon vous semble.

Prenez garde à vous. Je ne crois pas en Dieu, je ne vous bénis pas mais je vous souhaite bonne chance. Respectueusement. »

Antonina Velikanova
Extrait de *Genèse n°2*



Distribution

Genèse N° 2

d'Antonina Velikanova et Ivan Viripaev

Traduction française de Tania Moguilevskaia, Gilles Morel
Mise en scène de Galin Stoev

Avec Céline Bolomey, Vincent Lécuyer, Antoine Oppenheim
et les musiciens Mélanie Evrard (violon), Marine Horbaczewski (violoncelle),
Michel Lambert (accordéon)

Scénographie, lumière, vidéo et costumes : Saskia Louwaard, Katrijn Baeten
Musiques originales : Sacha Carlson

Ingénieur du son : Daniel Léon
Régie son : Juliette Galamez
Régie vidéo : Chris Van Goethem
Régie générale, régie lumière : Marc Duchateau
Chargé de diffusion : Gilles Morel <genese@theatre-russe.fr>
Photos : Anoeck Luyten

Chargée de production - Théâtre de la Place : Hélène Capelli
Relation presse - Théâtre de la Place : Delphine Buchet
Direction Technique - Théâtre de la Place : Marco Forcella

Traduction française du texte
parue aux Editions les Solitaires Intempestifs en juin 2007

Production : Théâtre de la Place/Liège - Centre dramatique de la Communauté française, Centre européen de création théâtrale et chorégraphique, en coproduction avec la Compagnie Fingerprint-Bruxelles. Avec le soutien de Montévidéo / Marseille.
Avec l'aide de la Communauté française de Belgique - Service Théâtre et du Commissariat Général aux Relations internationales.

LES COMÉDIENS

Céline Bolomey

Diplômée de l'INSAS à Bruxelles en section jeu, elle travaille depuis 1997 en Suisse, en Belgique et en France. Elle joue dans une vingtaine de spectacles d'auteurs comme Shakespeare, Claudel, Pinter, Tchekhov, Jean-Marie Piemme, Euripide, sous la direction, notamment, de Denis Maillefer, Omar Porras, Philippe Sireuil, Michel Bogen, ... Elle était l'an dernier, l'« Isabelle » de *L'illusion comique* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques au Théâtre de Gennevilliers. Au cinéma, elle tourne dans plusieurs longs-métrages et joue notamment les rôles principaux dans *On dirait le sud* de Vincent Pluss (Prix du cinéma suisse et Grand Prix de Séoul – 03) et *Du bruit dans la tête* de Vincent Pluss (sortie en 2007). Elle travaille avec Galin Stoev sur les projets *Antigone* (2003), *Oxygène* (2004), *Tchékhologie* (2006) et *Genèse n°2* (2006).

Antoine Oppenheim

Après sa formation en Interprétation dramatique à l'École régionale d'Acteurs de Cannes, Antoine Oppenheim travaille régulièrement en France et en Belgique.

Il a entre autres joué dans *Si l'été revenait* d'Adamov, mis en scène par Gilles Chavassieux à Lyon; et dans *Platonov* de Tchekhov, mis en scène par Jean-Louis Martinelli dans le cadre de l'École des Maîtres (présenté à Paris, à Bruxelles et à Rome), *Boucherie de l'Espérance* de Kateb Yacine, mis en scène par Philippe Mangenot, *Pièce de guerre* d'Edward Bond, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, *Hiver* de Jon Fosse, mis en scène par Gaétan Kontzot et dans un laboratoire dirigé par Jan Fabre intitulé (*Sang*) *Sueurs et larmes*.

Il travaille aussi pour le cinéma, notamment avec Pascale Ferran, Raoul Ruiz, Mathieu Delaporte et Alfred Lot. Galin Stoev a fait appel à lui en tant que comédien dans *Antigone* (2003), *Oxygène* (2004), *Tchékhologie* (2006) et *Genèse n°2* (2006); puis en tant que collaborateur artistique pour *La Festa* (2007).

Vincent Lécuyer

Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2001 après avoir suivi une formation théâtrale à Nantes, Vincent Lécuyer fait preuve, déjà, d'une belle expérience, que ce soit à l'écran (récemment dans *Ultranova* de Bouli Lanners, *Alice et moi* de Micha Wald ou en tant que présentateur de « Hep Taxi » de 2002 à 2003, ...) ou sur les scènes. Epinglons entre autres le spectacle : *La trilogie de Belgrade* - Meilleure découverte au Prix du Théâtre 2005 dans la mise en scène de Yves Claessens ou *La cuisine d'Elvis*. Il a aussi participé au Projet Thierry Salmon sous la direction de Denis Marleau en 2004 pour le stage axé sur Maeterlinck. Comédien, il passe également par l'écriture et par la mise en scène. Galin Stoev a fait appel à lui en tant que comédien dans *Tchékhologie* (2006) et *Genèse n°2* (2006).

Sacha Carlson (compositeur)

Né en 1974, Sacha Carlson est à la fois diplômé en philosophie (UCL) et en musique (Conservatoire Royal de Bruxelles). Deux voies qu'il continue d'explorer avec passion. Avec Dominique Bodson, il approfondit sa formation musicale en improvisation et en composition. Intéressé depuis toujours par le théâtre musical, il participe à de nombreux projets expérimentaux dans le studio de recherche Son-Corps-Voix attaché à l'Académie de Court-Saint-Etienne. En parallèle, il termine actuellement une thèse doctorale en philosophie.

De la pratique, il passe aussi à l'enseignement : la philosophie à l'Ecole de psychanalyse (Bruxelles) et la musique dans un projet expérimental d'humanités artistiques transdisciplinaires (musique-danse-théâtre) à l'Académie de Court-Saint-Etienne (Belgique).

Mélanie Evrard (violon)

C'est à l'âge de 15 ans que Mélanie entre au Conservatoire de Bruxelles où elle obtient son premier Prix de solfège. Par la suite, elle reçoit, en 2003, un 1er prix en violon au Conservatoire de Liège et en 2004, en musique de chambre (classe de Philippe Koch). Elle est aujourd'hui en 3ème licence en violon dans la classe de Tatiana Samouil à l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et Pédagogie à Namur) où elle suit également la licence en agrégation. Elle a été lauréate de différents concours (dont le concours Dexia qui lui permet de se produire à la Monnaie). Elle a également suivi plusieurs Master Class à l'étranger. Mélanie a enregistré un CD avec l'Ensemble Baroque Divertimento.

Michel Lambert (accordéon)

Musicien originaire de la province du Luxembourg, Michel Lambert est pianiste, diplômé de l'IMEP à Namur, dans la classe de Jacqueline Lecarte. Il se perfectionne au Conservatoire d'Utrecht, aux Pays-Bas. Il étudie également l'accordéon dans la classe de Christophe Delporte, à l'IMEP. Il se produit régulièrement en concert, tant à l'accordéon qu'au piano. Il est depuis peu professeur de piano et accompagnateur à l'Académie de Court-Saint-Etienne (Belgique).

Marine Horbaczewski (violoncelle)

Marine Horbaczewski a étudié au Conservatoire Royal de Musique de Liège où elle obtient un 1er prix de violoncelle (classe de Jean-Pol Zanutel) et un 1er prix de musique de chambre (classe de François Deppe). Elle complète sa formation au sein de l'atelier « rock de chambre » dirigé par Michel Massot et de la classe d'improvisation de Garrett List. Attirée par la création et la rencontre entre les musiques mais aussi entre musique et théâtre, elle se produit aujourd'hui dans plusieurs formations aux influences musicales diverses : classique, jazz, contemporain, chanson française.

Saskia Louwaard (scénographe)

Née en Hollande, Saskia Louwaard poursuit ses études à l'Académie Royale des Arts d'Anvers (section sculptures) puis à Amsterdam en scénographie. Depuis 1993, elle réalise différentes scénographies, entretenant une certaine fidélité avec des théâtres comme le Toneelhuis, Het Paleis et le Zuidpooltheater à Anvers, le NTGent ou encore le KVS à Bruxelles. Elle a travaillé aussi au NNT – Groningen, au Theater Aachen (pour Jasper Brandis), au Het Gevolg / Turnhout (pour Ignace Cornelissen) et tout récemment au Theater Luxemburg d'Anvers (pour Arlette Vanovervelt). Mentionnons encore que Saskia a travaillé avec les metteurs en scènes Tom van Bauwel, Luc Perceval, Rick Hancké, Tom van Dijck, Stef de Paepe, *Genèse n°2* était sa première collaboration avec Galin Stoev.

Katrijn Baeten (assistante à la scénographie)

Katrijn a suivi ses études en architecture d'intérieur et en scénographie à l'Académie des beaux-Arts d'Anvers. Elle suit actuellement une formation en vidéo/ animation. Après avoir travaillé comme architecte d'intérieur, elle travaille depuis 2004 comme assistante pour les scénographes Jan Versweyveld (essentiellement au Toneelgroep Amsterdam), Annette Kurz, Bernhard Hammer et Saskia Louwaard.

Tania Moguilevskaia et Gilles Morel (traduction)

Née à Moscou, Tania Moguilevskaia est universitaire et enseignante au département Arts du spectacle de l'Université Stendhal de Grenoble.

À partir de 2001, elle travaille avec Gilles Morel à la traduction française et à l'édition du théâtre russe actuel (collection Théâtre Contemporain Russe aux Editions Les Solitaires Intempestifs).

Depuis, ils repèrent et coordonnent la diffusion et la coproduction de créations russes dans le cadre de nombreux festivals : Passages Nancy, Mimos Périgieux, Mois du théâtre russe à Paris, Avignon, Liège... Découvreurs de textes et passeurs de théâtre, c'est par leur entremise que le public francophone a eu connaissance de l'existence d'une nouvelle génération d'auteurs tels que Evguéni Grichkovets, Vassili Sigariov, Ivan Viripaev, ainsi que du travail de jeunes metteurs en scènes tels que Kirill Serebrennikov, Nikolai Rostchine, Vladimir Pankov...

Ils ont traduit les trois textes de Ivan Viripaev actuellement publiés : Les Rêves, Oxygène et *Genèse n°2*. Ils animent le site internet <www.theatre-russe.fr> qui constitue une vitrine de la création théâtrale russe contemporaine la plus actuelle.



« Le courage consiste à ne pas arrêter de se poser des questions ».

« De la même façon que *Oxygène*, *Genèse n°2* utilise comme point de départ un thème biblique. Ce qui est intéressant ici, c'est la nature hybride du texte : Ivan Viripaev, un représentant de la dramaturgie russe contemporaine, a en effet choisi d'écrire à partir du texte d'une patiente psychiatrique (Antonina Velikanova). Ce dernier texte est inspiré par le récit vétéro-testamentaire décrivant Lot et sa femme fuyant la ville de Sodome incendiée. Le manuscrit témoigne en fait d'un manque de technique d'écriture dramaturgique, cependant Viripaev s'est employé à l'organiser en ajoutant de nouveaux épisodes et en introduisant certains extraits de sa correspondance avec l'auteur. On peut donc dire que ces deux « co-auteurs » se rencontrent dans l'espace d'un texte théâtral, en se confrontant tous deux à la même problématique d'états mentaux limites. Mais là où l'une les vit dans l'expérience solitaire de la psychose, l'autre cherche à en élaborer une expression artistique.

Le résultat final du texte présente une construction serrée à trois voix : celle du prophète Jean, celle de Dieu lui-même et celle de la femme de Lot qui, tour à tour, cherchent à mettre à jour le sens du récit biblique. C'est l'opposition entre la voix de Dieu et celle de la femme de Lot qui est d'abord la plus marquée : Dieu semble affirmer sa propre non-existence alors que la femme de Lot cherche à prouver qu'il existe ; par ailleurs, Dieu prétend que l'homme est « quintessence de poussière » (ce Dieu souffre visiblement du syndrome d'Hamlet), tandis que la femme de Lot veut montrer qu'en plus de la chair périssable, il y a autre chose. Cette dispute paradoxale dans laquelle le blasphémateur principal s'avère être Dieu lui-même peut résonner dans l'oreille de certains comme un blasphème prémédité.

Selon moi, elle est colorée non pas de nihilisme, mais au contraire du désir désespéré de l'homme à croire, en particulier dans des situations où il est lui-même son unique source de foi.

Le texte cherche sans cesse un degré risqué de partage qui prive le spectateur de son rôle de consommateur regardant tranquillement et le ramène dans le contexte de ses propres questionnements sans réponse. On vit dans une dictature de la relativité par laquelle l'homme perd ses points de repère ; mais même dans un tel chaos, l'homme devrait rester un individu. Le courage consiste à ne pas arrêter de se poser des questions. (...) »

Galin Stoev
août 2006

Le Théâtre de la Place, pôle de création

Le Théâtre de la Place figure parmi les cinq Centres dramatiques de la Communauté française Wallonie-Bruxelles de Belgique et, depuis la saison 2006/2007, est devenu également Centre européen de création théâtrale et chorégraphique.

Cette appellation témoigne de la nouvelle impulsion donnée par le projet artistique en cours depuis la saison 2005/2006, sous la direction de Serge Rangoni, et consiste notamment en la construction de partenariats avec différents acteurs locaux (Conservatoire de Liège, Les Ateliers de la Colline...), régionaux (Opéra Royal de Wallonie, Orchestre Philharmonique de Liège, Centres culturels, Charleroi/Danses) et internationaux (Theater aan het Vrijthof à Maastricht, le TNB-Théâtre National de Bretagne, Emilia Romagna Teatro à Modène, ...).

Cette ouverture est le réflexe d'une politique de soutien accru aux artistes et d'une volonté de susciter des rencontres plus nombreuses avec les publics, autour des formes théâtrales d'aujourd'hui, à l'image de la diversité et du dynamisme de notre société.

Pôle de création, de production et de diffusion de spectacles de référence nationale, le Théâtre de la Place est l'initiateur de deux événements d'envergure : le Festival Emulation et le festival Pays de Danses.

Le Festival Emulation présente des jeunes compagnies théâtrales belges dans différents lieux de la ville, dans une volonté de décloisonner pratiques et habitudes théâtrales, mais aussi en tant qu'invitation à la découverte de Liège. Le Festival a également instauré un prix attribué par un jury international au meilleur spectacle, dans un souci de mise en réseau et de mise en valeur de la jeune création. Avec « Emulation Europe / Liaison », organisé pour la première fois cette saison 2007/2008 pour présenter des jeunes créateurs européens, le Théâtre de la Place s'inscrit dans un réseau européen en construction, avec notamment le TNB/Rennes en France, l'ERT à Modène et le Centre culturel de Belém au Portugal.

Pays de Danses, biennale de la danse contemporaine, invite pour sa part des compagnies belges et étrangères à se déployer dans plusieurs Centres culturels de la Province de Liège, et travaille également en partenariat avec des institutions culturelles de l'Eurégio Meuse-Rhin (Maastricht, Aix-la-Chapelle, Hasselt...) pour la construction d'un véritable réseau de soutien à l'art chorégraphique dans la région.

Cette nouvelle dynamique prend forme grâce à un refinancement pluriannuel de l'institution (2006-2010) obtenu auprès des différents pouvoirs de tutelle (Communauté française, Région wallonne, Province et Ville de Liège) mais, aussi, grâce à une solide réputation construite au long des années et des directions successives, comme celles de Jacques Deck et de Jean-Louis Colinet. Elle repose également sur un terreau artistique très riche et internationalement reconnu, en région liégeoise, où oeuvrent notamment : Françoise Bloch (Zoo Théâtre), Jacques Delcuvelier (Groupov), Isabelle Gyselinx (Cie Paf le chien), Nathalie Mauger (Cie L.E.F.T.), Dominique Roodthoof (Le Corridor), Mathias Simons (Groupe 92), Pietro Varrasso (Projet Daena),... pour n'en citer que quelques-uns.

A l'horizon 2009, un nouveau siège accueillera les activités du Théâtre de la Place : le bâtiment Société libre d'Emulation, rénové par l'architecte Pierre Hebbelinck et situé au centre de Liège.

Le Théâtre de la Place est membre du réseau IRIS et de la Convention Théâtrale Européenne.